

L • E • S

AMANTS

terribles



DUCEPPE

LE MATIN À LA RADIO...

Faites-vous un cadeau!

DU LUNDI AU VENDREDI DÈS 9H

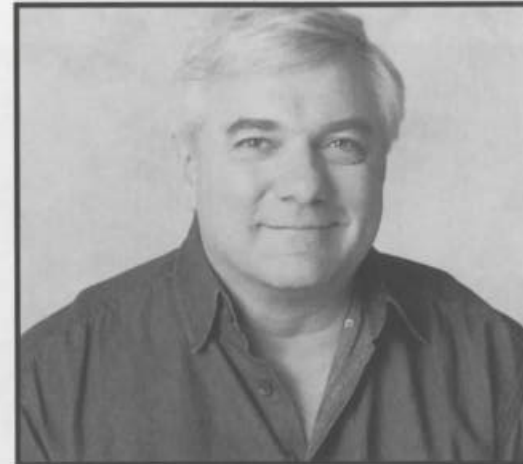
MARTIN, MARCOTTE ...ET COMPAGNIE



Avec Pauline Martin et Pierre Marcotte

cjms 1280

LE LEADER DE L'INFORMATION



Chers amis,

Saint-Exupéry écrivait: «Il n'est qu'un seul luxe, et c'est celui des relations humaines.» Et quand on a demandé au dramaturge Arthur Miller à quoi pouvait bien servir le théâtre, il a répondu: «Le théâtre rend les gens plus humains, c'est-à-dire moins seuls.»

À notre époque de solitude et d'isolement, nous avons un urgent besoin de nous retrouver, de nous serrer les coudes et de renouer avec la chaleur humaine.

Vous tous qui êtes assis ce soir dans cette salle, vous êtes les invités d'une fête qui fait du bien au coeur et à l'âme. Quand le rideau va se lever, quand le metteur en scène aura cédé sa place, quand les acteurs vous prendront par la main pour vous faire découvrir un univers magique, vous retrouverez l'émotion qu'on ressentait quand on était petit et qu'on participait à un pique-nique sur l'herbe: vous vous sentirez libres, immortels et profondément liés les uns aux autres.

À l'occasion des Fêtes, je veux vous souhaiter du fond du coeur le bonheur des retrouvailles. Le paradis sur terre, c'est la tendresse humaine; je vous le souhaite bien avant la fin de vos jours.

Dumont



HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUGÈRE / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE NATIONALE**
Notre banque nationale

Amanda: Comment un si grand amour peut-il engendrer l'égoïsme, la cruauté, la haine, la possession, la jalousie mesquine?

Elyot: Peut-être que tous ces défauts, nous les avons déjà enfouis en nous.

Amanda: Et l'amour les aurait déclenchés? Au diable, l'amour!

Elyot: Au diable, l'amour.

Amanda: Et pourtant nous sommes là à vouloir recommencer la même expérience avec des personnes totalement différentes. C'est vrai quoi! Nous sommes de nouveau amoureux.



N'est-ce pas là le propos de l'être humain. Comment deux êtres désespérément amoureux l'un de l'autre souhaitent-ils s'arracher la tête, après deux jours de vie commune? La passion est-elle constituée de toutes ces crises de jalousie, de ces querelles enflammées, de ces mots tordus qui serrent le cœur? Est-ce la seule façon de garder allumée la flamme de l'amour? Peut-être.

Moi, tout ce que je peux vous dire, c'est que j'ai pris un malin plaisir à travailler ce texte savoureux...

Allez donc savoir...

Monique Duceppe

Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE

Des bureaux dans plus de 70 villes
au Québec, en Ontario et en Europe.



Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc. Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances générales Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

45^{ème} anniversaire

Le dindon

GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCÈNE :
DENISE FILIATREULT

Du 11 janvier au 5 février 1994

PIERRETTE ROBITAILLE
ALAIN ZOUVI
RENÉ GAGNON
MICHELINE BERNARD
GÉRARD POIRIER
ET HUIT AUTRES COMÉDIENS

RÉSERVATIONS : 844-1793



Doris Lussier



Jacques Lafleur

L'un travaillait dans l'ombre, l'autre dans la lumière, mais ils avaient tous les deux le même amour du théâtre. Précieux complices, Doris Lussier a rédigé un admirable texte à l'occasion du vingtième anniversaire de la compagnie, Jacques Lafleur a créé les maquillages d'innombrables spectacles. Êtres rares, alliant l'intelligence, l'humour, la culture et la simplicité, ils nous ont fait le privilège de leur amitié. Ils étaient et resteront toujours dans nos coeurs.

Merci pour ce temps passé à vos côtés.

L • E • S

AMANTS *terribles*

de Noël Coward

Mise en scène de **Monique Duceppe**

Traduction de **Benoit Girard**

Distribution:

Markita Boies
Raymond Bouchard
Sophie Clément
Denis Mercier

Sibyl
Elyot
Amanda
Victor

Décor

Costumes

assistée de

Éclairages

Accessoires

Assistance à la mise en scène
et direction de plateau

Marcel Dauphinais
Anne Duceppe
Julie Côté
Luc Prairie
Normand Blais

Luc Prairie

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Le quotidien La Presse et la station radiophonique CJMS s'associent à la Compagnie Jean Duceppe pour la présentation des cinq productions de la saison 1993-1994.

La Fondation Jean Duceppe tient à remercier de sa généreuse contribution aux soirées commandites:

ISM Société de gestion des systèmes d'information
représentation du mercredi 2 février 1994

ism SOCIÉTÉ DE
GESTION DES SYSTÈMES
D'INFORMATION



E quipe de production:

Directeur de production

Directeur technique

Décor

chargé de projet
menuisiers

Peinture du décor

assisté de

Confection des rideaux

Costumes

coupe féminine
coupe masculine
confection

chapeaux
patine

Maquillages

Perruques

Assistant au montage

Attaché de presse

Affiche

Photos

Yves Duceppe

Gilles Fontaine

Les réalisations NGL inc.

Eugène Dufresne

Jean-Marie Gardien, Raynald Lepage, Robert Rivard, Patrick

Arsac, René Ross, Hélène Desbiens, Philippe Léger, André

Daudelin, Richard Prieur

Gilles Desmarais

Dominique Gaucher, Pierre Przysieznik, Marc-André Roy

Louise Blais

Christine Neuss

Vincent Pastena

Cathy Cochrane, Jean-Guy Rannou, Sheida Shojai, Lam Tran,

Manon Trudelle

Julienne Aras

Sylvie Chaput

Jean Bégin

Rachel Tremblay

François Bélair

Jean-François Limoges

Caféine graphisme

André Panneton

E quipe de scène:

Chef machiniste

Électricien

Sonorisateur

Accessoiriste

Habilleuse

Serge Lacasse

Daniel Desjardins

Raymond Soly

John Robindaine

Pierrette Charron

Nous remercions de leur collaboration:

Chaussures Pegabo

Mariette Clermont

Marcel Proulx, horticulteur

André Barbe

François Barbeau

Reynald Bergeron

Marie-Josée Boudrias

Alex Gazale du Centre national des Arts

Brigitte Morel

Appareils d'écoute disponibles au vestiaire du Théâtre Jean-Duceppe

La Compagnie Jean Duceppe est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.)



UN TALENT D'AMUSEUR

La vie de Noël Coward 1899-1973

par Sheridan Morley

La légende entourant Noël Coward — l'homme à la robe de chambre en soie et au fume-cigarette, au sourire énergique et avec ce talent inné de faire rire et d'amuser — n'a toujours été qu'une légende justement. «J'ai eu l'enfance ordinaire d'un petit garçon de la classe moyenne. Je ne suis pas né dans le ruisseau mais mon premier souvenir n'est pas non plus celui du crissement des roues de la voiture dans l'allée pour la bonne raison que nous n'avions pas d'allée.»

Noël est né à temps pour la Noël 1899 (d'où son prénom), étant venu au monde le 16 décembre.

La première apparition publique de Noël eut lieu en 1907, lors d'un concert donné à son école. Des années plus tard, Coward relate ainsi ses premières expériences artistiques:

«J'avais à cette époque une assurance que je pourrais qualifier d'indestructible... j'étais un petit prodige odieux et effronté, imbu et satisfait de lui-même.»

C'est au début de l'année 1910 que l'oeil déjà ambitieux de Madame Coward tombe sur une annonce parue dans le Daily Mirror demandant un «jeune garçon talentueux doté d'une belle apparence» pour jouer dans **Goldfish**, elle y répond illico. Noël est choisi à l'audition, et on lui annonce qu'il jouera le rôle du Prince Mussel pour un cachet d'une guinée et demie par semaine. Il y eut alors une pause après laquelle Madame Coward murmura que, malheureusement, elle ne disposait pas de cette somme; Madame Field se mit poliment à rire, et lui expliqua que c'est elle qui déboursait cet argent; c'est ainsi que Noël décrocha son premier emploi.

Jouer lui donna la chance de voyager. En 1913, il part pour Manchester jouer **Hannele** en compagnie d'une dizaine d'enfants «dont une qui portait un chapeau militaire noir en velours doté d'une visière; son visage était loin d'être joli mais il était extraordinairement expressif: Gertrude Lawrence mais que je devais appeler Gert. Elle me donna alors une orange tout en me racontant des histoires quelque peu salaces; c'est depuis ce temps-là que je l'aime.»



«C'est un homme très digne, un homme sec, non comme le désert mais sec comme un très bon sherry.»
(Rebecca West, une amie)

S'il y a un événement plus marquant pour Coward que son enfance toute théâtrale, c'est bien cette première rencontre avec la femme pour qui il écrira tant de ses plus belles chansons, et quelques-unes de ses meilleures pièces. Il ne fait aucun doute que Gertrude Lawrence fut de loin la figure la plus importante de son oeuvre théâtrale et même quelquefois de sa vie privée, la partenaire avec laquelle il a voulu le plus travailler et celle dont la mort prématurée (d'un cancer) l'affligea durant les vingt dernières années de sa vie d'un chagrin qu'il ne parvint jamais à surmonter complètement.

Un voyage aux États-Unis le laisse sans le sou et pratiquement sans ressources à Broadway. New York donna à Noël plusieurs des sujets de ses futures pièces, dont **Hay Fever**. Quelques mois seulement après son retour à Londres, il commence à écrire la comédie musicale qui devait se révéler le détonateur de sa célébrité dans le West End **London Calling**; il y joue de nouveau avec Gertrude Lawrence, qui chante son premier grand succès, «Parisian Pierrot», écrit spécialement pour elle.

C'est pendant les représentations de **London Calling** (dont il était selon son habitude la vedette, l'auteur et en partie le compositeur de la musique) que tout changea pour Noël. Un soir après le spectacle, accompagnant un ami dans une boîte de nuit, il eut la chance d'y faire la connaissance de la mère de celui-ci qui avait un penchant marqué à draguer les hommes encore plus jeunes que son fils. C'était là, en conclut Noël, le sujet d'une pièce: il l'appela **The Vortex** et elle prit l'affiche à la fin de 1924 dans un petit théâtre de Hampstead.

Grâce à une solide performance de l'auteur lui-même, la pièce eut un succès immédiat. «Je fus photographié et interviewé et photographié de nouveau; dans la rue; dans les parcs; dans ma loge; au piano; avec ma chère vieille maman; et même à une occasion, assis sur un lit à l'architecture délirante où je ressemblais à un prestidigitateur chinois complètement drogué.»



Yvette Brind'Amour et Jean Duceppe dans **Les Amants terribles** présentés par le Rideau Vert en 1956 au Théâtre Arjoui.

La carrière de Coward se déroule en dents de scie jusqu'à la fin des années 20 qui voient alors l'émergence de la première pièce faisant partie d'un remarquable tiercé. En l'espace de trois ans, soit de 1929 à 1931, Noël écrit et monte une grande opérette d'inspiration viennoise (**Bitter Sweet**), une magistrale comédie romantique (**Private Lives**), caractéristique de son partenariat avec Gertrude Lawrence et un colossal drame épique et historique (**Cavalcade**).

C'est avec **Private Lives** que Coward s'établit comme un des grands du théâtre. Dans cette pièce, il démontre à la perfection l'éternel dilemme de deux êtres incapables de vivre l'un sans l'autre mais tout aussi cruellement incapables de vivre ensemble.

Private Lives fut joué trois mois à guichets fermés à Londres et fit de même sur Broadway, où la pièce aurait pu tenir l'affiche des années n'eut été de la profonde aversion des deux vedettes pour les longues séries de représentations.

Dans les années 40, l'élément dominant sera sa découverte du cinéma: il avait déjà tourné un ou deux films en tant qu'acteur, mais avec **In Which We Serve**, il prend en charge l'ensemble de la production en étant l'auteur, la vedette et le coréalisateur du film avec David Lean.

À la fin de la guerre, il acheta quelques acres de terre tout près de Port Maria en Jamaïque, où il se fit construire la maison qu'il habita jusqu'à sa mort: c'est dans son jardin d'ailleurs qu'il est enterré. C'est là qu'il se mit à peindre, à écrire sa seconde autobiographie ainsi que d'autres pièces et d'autres comédies musicales.

C'est au début des années 60 que s'amorce la véritable renaissance de Noël Coward dans son propre pays, qui atteint son apogée avec la reprise de **Hay Fever** au National Theatre. Il en assume lui-même la mise en scène, avec Edith Evans en vedette.



Noël Coward et Gertrude Lawrence dans **Private Lives** en 1930.

*«Il est mort comme il a vécu, sans s'apitoyer sur lui-même...»
(The Guardian de Londres)*

Mais désormais, alors que le pendule de la critique n'en a que pour lui et que Coward est promu au rang de grand patriarche de la dramaturgie anglaise, il lui reste moins d'une décennie à vivre: encore quelques films, une dernière apparition sur scène dans un montage de trois de ses pièces et tandis que les années 60 s'éteignent, une douce retraite bien méritée l'attend dans ses quartiers d'hiver jamaïcains. «Quand je regarde en arrière, je ne ressens ni colère ni même d'agacement. C'est plutôt du plaisir et de l'amusement que je ressens, et la mort ne me fait pas peur, en autant qu'elle ne s'accompagne pas de longues souffrances.» Son souhait fut exaucé.

Au début de 1973, alors qu'il passait son hiver dans sa retraite jamaïcaine qu'il aimait tant, il fut retrouvé mort, dans son lit, foudroyé par une crise cardiaque.

M **ONIQUE DUCEPPE LA METTEURE EN SCÈNE**

Depuis 1984, après avoir réalisé plus d'une vingtaine de mises en scène, Monique Duceppe a su développer un style qui confère à son travail une solidité, une vérité, un dynamisme et une vitalité qui n'appartiennent qu'à elle.

La marque de Monique Duceppe, c'est avant tout un respect vigilant de l'auteur et de son texte; c'est aussi une conscience aigüe de la situation dramatique dans laquelle évoluent les personnages; c'est aussi un sens intelligent du rythme en harmonie avec l'âme des personnages et l'esprit de la pièce, des trouvailles inédites au service de la vérité, une peinture faite par petites touches jusqu'au tableau final dans lequel les spectateurs se reconnaissent à tout coup.

Connue et appréciée pour ses succès dans la mise en scène de comédies comme **Haute Fidélité**, **Vice et Versa**, **Chacun son tour** et **Coup sur Coup** de Ray Cooney, Monique Duceppe a aussi fait montre de son talent en montant des comédies dramatiques comme **Harvey** de Mary Chase, **État civil: célibataire** de Wendy Wasserstein, **Chapitre deux** et **Yonkers** de Neil Simon.

Et ceux qui ont vu au Café de la Place **À cinquante ans, elle découvrait la mer** de Denise Chalem, **Fleurs d'acier** de John Harling à Sainte-Adèle, et **Folle à lier** de Tom Topor chez Duceppe, ceux-là savent que Monique Duceppe est aussi à l'aise dans la comédie que dans le drame. Fidèle à l'esprit du texte, servie par un sens remarquable de l'authenticité, excellente directrice d'acteurs, Monique Duceppe a fait vivre les personnages de **Souvenirs** de Graham Reid, en début de saison chez Duceppe, avec une maîtrise qui a fait le bonheur des spectateurs.



MARKITA BOIES *SIBYL*

Sortie en 1977 de l'Option théâtre Lionel-Groulx, c'est en 1981 que Markita Boies joue pour la première fois à la Compagnie dans **Les Voisins** de Louis Saïa et Claude Meunier. L'année dernière nous avons pu la revoir à la salle Jean-Duceppe dans **Yonkers** de Neil Simon. Entre temps Markita a cumulé une impressionnante feuille de route, participant à près de 40 productions. Elle fut de toutes les scènes, tant au Rideau Vert avec **Tailleurs pour dames** de Feydeau qu'au Café de la Place avec **L'Échange** de Claudel, ou au Théâtre d'Aujourd'hui avec **Le Futur antérieur** d'André Jean. Mais son port d'attache fut pendant plusieurs années le Théâtre du Nouveau Monde où elle fut membre de la troupe permanente. Elle y joua dans de nombreux classiques, dont **L'Avare** et **Le Tartuffe** de Molière, **Othello** et **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, **Les deux jumeaux vénitiens** de Goldoni ainsi que dans **Amadeus** de Peter Shaffer.

À la télévision, on a pu la voir dans **Michel et François**, une dramatique de Janette Bertrand dans le cadre de la série **Avec un grand A**. Elle a participé au fil des ans aux séries **Robin et Stella**, **Erreur sur la personne** et **La Pépinière**.

Elle joue au cinéma dans **Le Train d'Anvers** de Bernard Hébert en 1990 et en 1987 dans **Le Lys cassé** d'André Melançon qui lui a permis de décrocher le Géméau de la meilleure interprétation féminine pour le rôle de Marielle.

RAYMOND BOUCHARD *ELYOT*

Au Québec, tous les téléspectateurs assidus savent qui est Raymond Bouchard. La solidité de son interprétation et la vérité qu'il met au service de ses personnages ont fait de lui un des comédiens les plus aimés et les plus respectés de chez nous.

Élève du Conservatoire d'art dramatique de Montréal de 1968 à 1970 et boursier du ministère de l'Éducation du Québec en 1973-1974, Raymond Bouchard mène une carrière théâtrale époustouflante. Travaillur infatigable, il allie un sens profond du rythme à une présence scénique tout à fait remarquable. Parmi ses personnages les plus mémorables, il faut citer, d'abord au Théâtre du Rideau Vert: Georges dans **Qui a peur de Virginia Woolf?** d'Edward Albee en 1988 et Alex II dans **Le Vrai Monde** de Michel Tremblay en 1987, puis au Théâtre du Nouveau Monde: **Othello** de Shakespeare, Argan dans **Le Malade imaginaire** de Molière, et Sganarelle dans **Dom Juan** du même auteur, qui lui a valu le prix Gascon-Roux pendant la saison 1987-1988.

À la Compagnie Jean Duceppe, Raymond Bouchard a conquis les nombreux spectateurs qui l'ont vu interpréter Marc-Antoine Petit dans **Le Gars de Québec** de Michel Tremblay d'après Gogol, Jack dans **Souvenirs de Brighton Beach** de Neil Simon en 1986, et le merveilleux Mioussov de **Je veux voir Mioussov** de Valentin Kataïev en 1989.

Après s'être fait remarquer dans **Race de monde** de Victor-Lévy Beaulieu, puis dans **Des Dames de coeur** de Lise Payette à la télévision de Radio-Canada, Raymond Bouchard reçoit le Géméau 1990 du meilleur acteur pour le rôle de Raymond Laflamme dans **L'or et le papier** de Guy Fournier. De plus, on l'a vu dans **Scoop** de Réjean Tremblay et Fabienne Larouche, dans **Blanche** d'après le roman d'Arlette Cousture et dans **La femme Pitre** de Dominic Champagne et François Boulay dans le cadre de la série **Les Grands Procès**. En mars 1994, on le retrouvera dans **René Lévesque** de Clément et Annick Bergeron où il jouera le rôle de Jacques Parizeau.

Raymond Bouchard a à son actif plusieurs longs métrages québécois dont **La Florida** de Georges Mihalka, **Les Yeux rouges** d'Yves Simonneau, **Cordélia** et **Stop** de Jean Beaudin, **Ding et Dong le film** d'Alain Chartrand et **L'Assassin joue du trombone** de Roger Cantin.

Après une année sabbatique de théâtre, année de congé bien méritée, Raymond Bouchard revient chez Duceppe pour interpréter le rôle d'Elyot dans **Les Amants terribles** de Noël Coward. Nous lui souhaitons la plus cordiale des bienvenues.

SOPHIE CLÉMENT *AMANDA*

Sophie Clément est née à Montréal et, en vingt-huit ans de carrière, elle n'a jamais cessé de travailler. Après des études avec Tania Fédor et avec Marcel Sabourin, elle entre à l'École nationale en 1962. Et dès 1965, c'est le feu roulant! Après la tournée pancanadienne des Jeunes Comédiens, le Théâtre du Nouveau Monde l'engage dans **Les Bois brûlés** de Jean-Louis Roux, puis dans **Rhinocéros** d'Eugène Ionesco.

Résumer la carrière théâtrale de Sophie Clément est un défi impossible à relever dans un espace aussi restreint. Mais il faut absolument souligner, parmi une centaine de productions, les personnages à qui cette admirable comédienne a prêté son talent. : Corie dans **Pieds nus dans le parc** de Neil Simon, Portia dans **Jules César** de Shakespeare, Maria dans **Yerma** de Federico Garcia Lorca, Stella dans **Un tramway nommé Désir** de Tennessee Williams à la Compagnie Jean Duceppe, Pauline dans **Quatre à quatre** de Michel Garneau, Ysé dans **Le Partage de Midi** de Paul Claudel, Sophie dans **HA ha!** de Réjean Ducharme, Carmen dans **À toi pour toujours ta Marie-Lou** de Michel Tremblay, Madeleine dans **Les fées ont soif** de Denise Boucher, Macha dans **La Mouette** de Tchekhov, Maggie dans **La Chatte sur un toit**

brûlant de Tennessee Williams chez Duceppe, Frosine dans **L'Avare** de Molière, Phèdre dans **Phèdre** de Racine, et Médée dans la **Médée** d'Euripide qui a valu à Sophie Clément le prix Gascon-Roux en 1986.

Reconnue pour la profonde humanité qu'elle confère à ses personnages, pour sa grande générosité et son éclatante énergie, Sophie Clément a beaucoup joué à la télévision. Les téléspectateurs ont pu l'apprécier dans des séries comme **Les Égrégories**, **Du tac au tac**, **Boogie Woogie 48**, **S.O.S. J'écoute**, **Grand-papa**, **Les Girouettes**, **Manon**, **L'Héritage** et **Scoop**, ainsi que dans des téléthéâtres comme **Entre midi et soir** de Marcel Dubé, **En pièces détachées** et **Bonjour là bonjour** de Michel Tremblay.

Comédienne, metteuse en scène et professeure de théâtre, Sophie Clément a participé à plusieurs longs métrages québécois comme **Françoise Durocher waitress** réalisé par André Brassard, **Il était une fois dans l'est** du même réalisateur, puis dans **L'eau chaude**, **l'eau frette** d'André Forcier.

Nous lui souhaitons un heureux retour à la Compagnie Jean Duceppe.

DENIS MERCIER *VICTOR*

Loin d'être un nouveau venu de la scène montréalaise, puisqu'on a pu le voir tant dans **Les Troyennes**, **Le Roi Lear**, **Le Misanthrope** et **Hamlet** au Théâtre du Nouveau Monde que dans **Antigone**, **Henri IV** ou **Luv** à la Nouvelle Compagnie théâtrale, Denis Mercier l'est presque à la Compagnie Jean Duceppe puisqu'il n'y a joué qu'une seule fois auparavant en 1986, dans **Charbonneau et le Chef**.

Diplômé de l'École nationale de théâtre, il travaille en début de carrière au Centre national des Arts à Ottawa. Il participe à plusieurs émissions pour enfants à Radio-Canada dont **Nic et Pic**, **La Fricassée**, **Bof et Cie**, **Traboulidon**, ainsi que dans **Passe-Partout**, où il joue le rôle de Tourbillon. Le petit écran se l'accapare et il joue tour à tour dans **Le Clan Beaulieu** à Télé-Métropole, dans **Terre humaine** ainsi que dans **Monsieur le Ministre** et **L'Héritage** à Radio-Canada. Il est également de la série **Scoop** où il personnifie le journaliste Gilles Bernard.

C'est maintenant le grand écran qui lui ouvre ses portes et de belle façon puisqu'il vient de recevoir le prix de la meilleure interprétation masculine au Festival des films du Monde pour sa remarquable prestation du transsexuel Marie-Pierre dans le film **Le Sexe des étoiles** de Paule Baillargeon. Peut-être est-ce pour lui le début d'une carrière internationale puisque ce film a été choisi pour représenter le Canada aux Oscars 1994 dans la catégorie du meilleur film de langue étrangère. C'est en tout cas la grâce que nous lui souhaitons.

Nous sommes heureux de le compter parmi nous.

SAVIEZ-VOUS QUE...

MONSIEUR LAUZON PART EN VOYAGE



Monsieur Michel Lauzon, accompagné de sa conjointe Madame Louise Lauzon, est entouré de Monsieur Normand Cadieux d'Air Canada, Madame Louise Duceppe et Monsieur Michel Dumont.

C'est le 25 octobre dernier qu'avait lieu le tirage du voyage à Nice offert à nos abonnés par Air Canada et la Compagnie Jean Duceppe. Notre gagnant est Monsieur Michel Lauzon qui occupe le fauteuil F-17 le mardi de la semaine F.

C'est le 4 novembre dernier que la remise officielle du prix a eu lieu (notre photo).

Félicitations et bon voyage!

YONKERS PART EN TOURNÉE

Présentée à la Compagnie Jean Duceppe la saison dernière, **Yonkers**, la touchante comédie de Neil Simon, a ravi les spectateurs. Du 1^{er} au 22 mai prochain Béatrice Picard, Suzanne Champagne, Raymond Legault, Guy Jodoin, Gilles Renaud, Hugolin Chevrette-Landesque et Sylvie Léonard, qui se joint à l'équipe, feront revivre aux quatre coins du Québec les merveilleux personnages de Simon.



Yonkers, à voir et à revoir.

LA FONDATION PART EN CAMPAGNE



C'est avec plaisir que les administrateurs et administratrices de la Fondation Jean Duceppe annoncent que Monsieur Louis A. Tanguay, président de Bell Québec, a accepté la présidence d'honneur de la campagne de financement 1993-1994.

La soirée bénéfice annuelle clôturant cette campagne aura lieu le 8 avril prochain à l'occasion de la première officielle de la pièce **Cent Millions...** de Georges Feydeau et Pierre-Yves Lemieux.

BIENTÔT À L'AFFICHE

Du 16 février au 26 mars 1994



LE PÈRE

D'August Strindberg

Mise en scène de François Barbeau
avec Michel Dumont, Normand
D'Amour, Jean Harvey, Danielle
Lépine, Hubert Loiselle, Pascale
Montpetit, Gilles Renaud
et Gisèle Schmidt.



Du 6 avril au 14 mai 1994

CENT MILLIONS...

Un vaudeville de Georges Feydeau et Pierre-Yves Lemieux
Mise en scène de Serge Denoncourt

avec
Annick Bergeron
Denis Bernard
Luc Bourgeois
Sophie Faucher
Benoit Girard
Normand Lévesque
Esther Lewis
Denis Roy
Jean-Guy Viau



BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT. RÉSERVATIONS:
842-2112 (GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS) 790-1245 (RÉSEAU ADMISSION)

REVUE-THÉÂTRE

Saison 1993-1994 Décembre 1993 - No 3 Publiée 5 fois l'an

Rédaction: Michel Dumont et Marc Grégoire
Conception graphique: Caféine graphisme
Photos: André Panneton
Imprimerie: Boulanger Inc.
Publicité: Lisa Paquet (842-8194)

DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE INC.

- * Présidente: Louise Duceppe
- * Vice-président exécutif: Michel Dumont
- * Vice-présidente: Monique Duceppe
- * Secrétaire-trésorière: Lucille Renaud

Les administrateurs et administratrices

Carol Boivin Groupe LGS Inc.
Jean-René Gagnon Gervais, Gagnon & Associés
Inc.
Pierre Gariépy Guy & Gilbert
Benoit Girard comédien
Claire Léger Les Rôtisseries St-Hubert Ltée
Raymond Paquin Conseil des communautés cul-
turelles et de l'immigration du Québec
Maurice Parizeau Bouthillette, Parizeau et
Associés
Béatrice Picard comédienne
Gilles Roch Hôpital St-Luc
*membres du Comité exécutif

L'ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Directrice générale Louise Duceppe
Directeur artistique Michel Dumont
Directrice administrative Lucille Renaud
Directeur de production Yves Duceppe
Directeur technique Gilles Fontaine
Attaché de presse Jean-François Limoges
Production Normand Blais,
Anne Duceppe, Monique Duceppe
et Luc Prairie
Administration Lisa Paquet,
Josée Prairie et Francine Senay
Secrétariat Pauline Lavertu
et Ginette Leroux
Réceptionniste Nicole Trépanier
Responsable de l'abonnement Monique Brunelle
Vérificateur Gabriel Groulx
associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré
Conseiller juridique Pierre Gariépy
associé de Guy & Gilbert

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUB- VENTIONNÉE PAR:



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE

Président: Carol Boivin
Groupe LGS Inc.
Vice-président: Pierre Jean
Les Constructions Albert Jean Ltée
Trésorière: Lucille Renaud
Compagnie Jean Duceppe Inc.
Secrétaire: Louise Duceppe
Compagnie Jean Duceppe Inc.

Les administrateurs et administratrices

Richard Corso Canderel limitée
Michel Dumont Compagnie Jean Duceppe Inc.
Jacques Gagnon Alcan Aluminium Limitée
Jean-René Gagnon Gervais, Gagnon &
Associés Inc.
Michel Lamontagne Groupe pharmaceutique
Bristol-Myers Squibb
Suzanne Leclair Les Fourgons Transit Inc.
Yvon Marcoux Univa (Provigo)
Raymond Paquin Conseil des communautés cul-
turelles et de l'immigration du Québec
Jean-Guy St-Pierre Les Équipements Jean-Guy
St-Pierre Ltée (Minolta)
Jacques Vézina Vézina, Dufault Inc.

Coordonnatrice de la Fondation Manon Bellemare

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE
LES ENTREPRISES SUIVANTES POUR LEUR
GÉNÉREUSE CONTRIBUTION AUX SOIRÉES
COMMANDITES DE LA SAISON 1993-1994:

La Brasserie Labatt Ltée
Hydro-Québec
ISM Société de gestion des systèmes
d'information
Pratt & Whitney Canada Inc.

LA COMPAGNIE JOUIT DU SUPPORT FINAN-
CIER DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET
DES ENTREPRISES SUIVANTES:

La Presse et CJMS, partenaires pour la présenta-
tion des cinq pièces de la saison,
ainsi que

Restaurant Le Piémontais
Vézina, Dufault Inc.
Raymond, Chabot, Martin, Paré
Banque Nationale du Canada



Désolés.

**Impossible d'applaudir tant de talent
dans un programme.**

Je pense donc je lis

La Presse